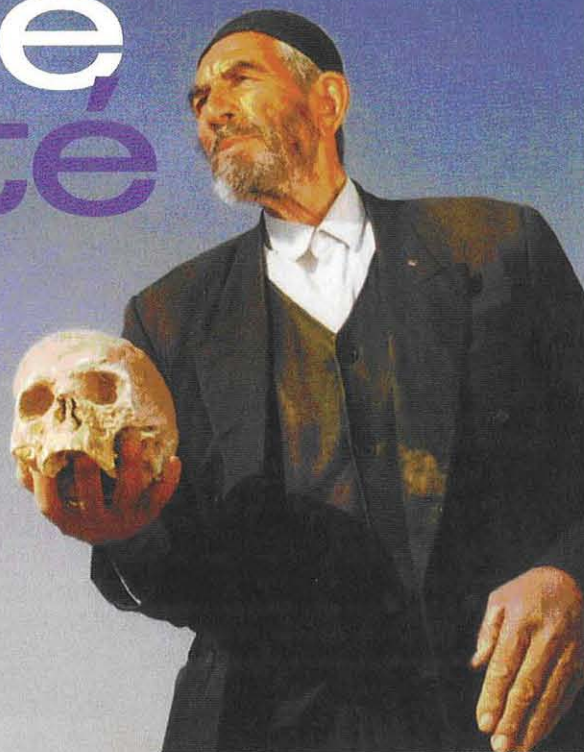


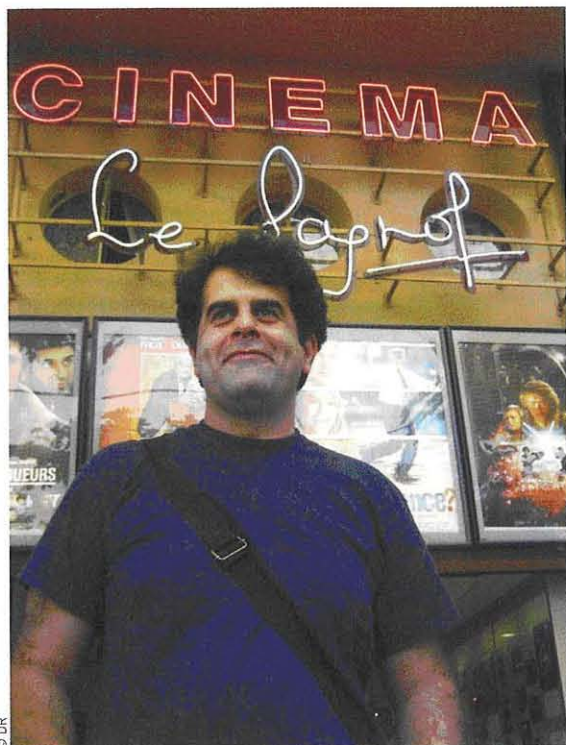
Aubagne en liberté



© DR

Donner un coup de pouce aux jeunes réalisateurs et créer les conditions de la création, c'est le credo qu'a choisi le Festival international du film d'Aubagne.

Après les récompenses obtenues au FIFA en 2000, puis à Cannes en 2005, le réalisateur iranien Moshen Amiryoussefi présente à Aubagne *Sommeil amer*, son premier long métrage.



© DR

Le réalisateur iranien Moshen Amiryoussefi.

Ouvert en 2000, l'album souvenirs du *Festival international du film d'Aubagne (FIFA)* est déjà bien rempli. On y trouve les photographies des lauréats successifs des compétitions court et long métrage, celles des invités prestigieux, comme celles d'anonymes bénévoles. Mais les pages dont l'équipe du *FIFA* est sans doute la plus fière racontent ces petites histoires qui font le sel de chacune des éditions.

En 2002, Brahim Fritah et Jean-Christophe Soulageon, producteur des films *Sauvages* se rencontrent. Grâce à lui, le jeune réalisateur franco-marocain signe son premier court, la *Femme seule*, salué l'an dernier au festival de Clermont-Ferrand par un prix spécial. Récompensé par le grand prix du *FIFA* en 2000, Moshen Amiryoussefi a la chance d'y faire la connaissance de Nasrine Médard, une productrice iranienne qui désire adapter son court en un long métrage. Trois ans plus tard, et après bien des péripéties, *Sommeil amer* est sélectionné à Cannes pour la Quinzaine des réalisateurs.

Créer la rencontre, mode d'emploi. « *Notre satisfaction, c'est d'apprendre qu'un film est réalisé par notre entremise, confirme Anne-Gaëlle Michaux, la déléguée générale du FIFA. Car avant d'être un espace de diffusion, notre vocation est surtout d'être un lieu de formation et de création* », poursuit-elle en insistant sur cette "mission de découvreurs de talents". L'atelier Musique et image, sous la houlette d'un réalisateur et d'un compositeur



confirmés, l'Espace Kiosque, où scénaristes et producteurs se rencontrent, ou encore les P'tits déj avec des cinéastes, etc. : toute une série de manifestations se succèdent au cours de la semaine afin de permettre les échanges. Les jeunes créateurs s'y prêtent d'autant plus volontiers qu'ils n'ont pas à jouer des coudes.

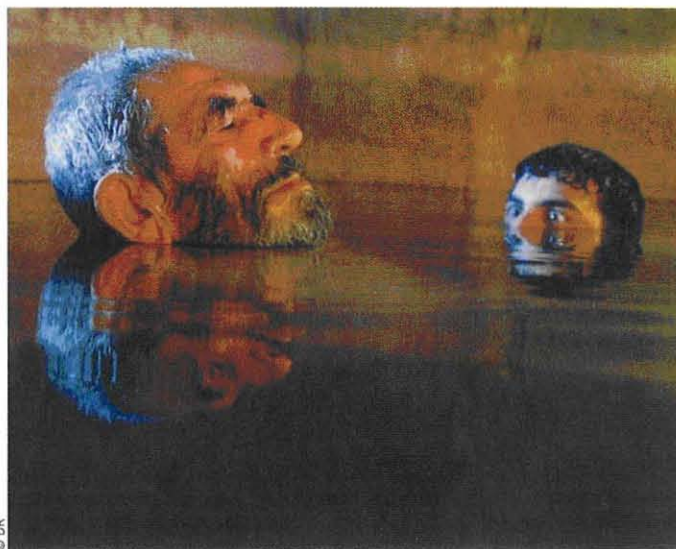
Les professionnels se bousculent. Et chaque année, les prétendants sont de plus en plus nombreux à faire acte de candidature : en 2005, le comité de sélection a visionné plus de 750 films inédits et consulté plus d'une centaine de scénarios. Autre satisfecit : le nombre de professionnels accrédités. Ils étaient plus de 500 à participer à la 6^e édition. Dans la jungle des centaines de festivals de cinéma organisés chaque année en France, ce bouillon de culture n'a pas échappé aux partenaires institutionnels du septième art. La Sacem, le CNC, l'Adami et la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles apportent depuis deux ans leur concours et leur soutien au festival. Cette reconnaissance sonnante et réverbérante a permis au FIFA de doubler son budget.

Le public boude. Seul bémol à cette réussite : la fréquentation du public. Hormis la Nuit du court-métrage qui fait salle comble, le grand public reste parfois pantois face à une programmation qui veut « *échapper au formatage ambiant* ». Anne-Gaëlle Michaux en convient, mais s'en défend : « *Attirer toujours plus de festivaliers, ce n'est pas notre objectif, et ce n'est pas non plus celui de ceux qui nous subventionnent. Malgré tout, on ne peut pas se passer des spectateurs* » admet-elle avant de souligner que la carte blanche donnée à Bertrand Tavernier l'an dernier leur a « *permis de toucher un nouveau public* ». L'opération est donc reconduite cette année avec la venue de Mirco Mencacci. Certes moins connu du grand public, cet ingénieur du son hors normes, devenu aveugle par accident à l'âge de huit ans, a signé la sonorisation de plus de trois cent quarante films pour des scénaristes tels que Michelangelo Antonioni, Nanni Moretti, Marco Tullio Giordana.

Geoffrey Dirat

Festival International du film d'Aubagne,
du 10 au 15 avril à l'Espace Bras d'Or.
Tél. : 04 42 18 92 10 - www.cineaubagne.com.

Les lieux du festival : Cinéma Le Pagnol et Théâtre Le Comœdia (cours Foch, à Aubagne). Salle Jean Renoir (boulevard Voltaire à la Penne-sur-Huveaune) avec des navettes mises à disposition.
Billetterie : places à réserver ou à retirer à l'accueil du festival ou sur les lieux de projection.
Tarifs : 4,50 € la séance, tarif réduit : 3,50 €.
Carnet de 5 séances : 18 €. Nuit du court et soirée de clôture : 5 € (tarif unique).
Pass festival : 35 €. Tarif réduit : 25 €.



Sommeil amer, de Moshen Amiryoussefi.

Aubagne pratique

► Comment y aller ?

Pour se rendre à Aubagne, le plus simple est de rejoindre Marseille.

En voiture, la direction Aubagne/Toulon est indiquée un peu partout. Sur l'autoroute, prendre la direction puis la sortie Aubagne centre. Suivre les panneaux centre-ville. L'accueil du festival est fléché.

Au départ de la place Castellane (Ligne 1 du métro), des navettes assurent la liaison vers le centre-ville d'Aubagne (20 mn de trajet). Tarif : 2,70 €

La SNCF affiche un train toutes les vingt minutes au départ de la gare Saint-Charles, (15 à 30 mn de trajet). Tarif : 3,50 €. Tous les horaires sont disponibles (TER, navettes, bus...) sur www.lepilote.com.

► Où manger ?

Cours Foch : Le Café des arts (pâtes et bruschettas), Le Florentin (cuisine traditionnelle et pizzeria), La Bolée bretonne (crêperie), Le Café du cours (cuisine traditionnelle).

Vieille ville : Des petits restaurants se cachent un peu partout, la flânerie est donc le meilleur guide. Citons : La Farandole (méridional et familial), Graines de siècle (salades et tartes), Chez Elles (cuisine recherchée), Des deux plateaux (brunch et originalité au menu).

► Où dormir ?

Le Château des Creissauds se cache dans un parc privé de huit hectares, à quatre kilomètres du centre-ville. Quatre studios et un appartement sont à votre disposition.

À essayer : la maison perchée en cèdre rouge, installée à huit mètres du sol dans un platane centenaire. 70 € la nuit. Tél. : 04 91 24 84 45 - www.chateaudescreissauds.com

L'hôtel Souléia est situé en plein centre. À deux pas du cinéma, des bars et des restos, c'est le point de chute idéal pour les festivaliers piétons. À partir de 66 € la nuit. Tél. 04 42 18 64 40 - www.hotel-souleia.com.

La Coutronne est une chambre d'hôte, nichée en plein cœur de la Sainte-Baume dans un cadre bucolique, à une quinzaine de kilomètres d'Aubagne. 36 € la nuit en chambre double, 216 € la semaine.

Tél. : 04 42 62 57 12 - <http://lacoutronne.online.fr>.